

L'Echo du St-Maurice



ABONNEMENT
\$2.00
PAR ANNEE

ANNONCES

1ère ins.-12c la lg.
2e ins. - 7c la lg.

Prix spéciaux
pour annonces à
longs termes

Imprimé au No. 73, 4e Rue, Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, directeur

Qui sera notre nouveau sénateur ?

ON PARLE FORTEMENT DE M. ALBERT GIGAIRE

On est sous l'impression, généralement, que M. Mackenzie King est sur le point de remplir les sièges vacants au Sénat. Parmi ces vacances, il y a la division de Shawinigan, notre division, qui n'est pas représentée à la Chambre Haute depuis la mort du regretté Charles Bourgeois laquelle date de plusieurs années déjà.

A maintes reprises, il fut question de la nomination d'un sénateur, mais toujours l'affaire fut différée. Il semble que c'est une chose bien compliquée que de nommer quelqu'un à la Chambre Haute. Quelles sont donc les causes de ces hésitations, de ces retards qui ne recommandent pas notre système soi-disant démocratique. Y a-t-il pénurie d'hommes qualifiés dans la division, ou encore est-ce que les aspirants font défaut ?

Au temps où M. Ernest Lapointe vivait, celui-ci favorisait, sans aucune réserve, la nomination de notre concitoyen, M. Albert Giguère. Il nous l'a déclaré à diverses reprises, malgré que ces nominations sont du ressort exclusif du premier-ministre.

Cependant on nous a toujours laissé entendre, que pour ce qui concernait les nominations dans Québec, le ministre de la Justice défunt avait une très grande latitude. Mais toujours il n'y eut point de nomination, et le siège de Shawinigan demeura vacant. Quelle en était la raison? Nous n'avons point le privilège de pénétrer les secrets du ministère et de scruter les pensées intimes du premier-ministre.

Mais à l'époque où l'on pouvait espérer qu'une nomination allait être faite, il fut question de la possibilité que l'hon. M. Cardin allait recueillir la succession du Sénateur Bourgeois. M. Cardin n'était pas bien et l'on s'attendait à ce qu'il prenne sa retraite avec un fauteuil à la Chambre Rouge. M. Cardin s'était même qualifié dans le district en devenant acquéreur de la propriété du sénateur Bourgeois. Mais rien ne fut fait.

Il ne saurait être question aujourd'hui de la nomination de M. Cardin. Les événements des derniers mois ont mis entre l'ex-ministre et le Sénat une barrière infranchissable.

Alors, pourquoi le siège de notre division n'irait-il pas à un homme de chez nous? Et nous ajouterons: "Pourquoi M. Giguère n'en deviendrait-il pas le titulaire?"

Au point de vue libéral, M. Giguère fut toute sa vie ce que désirent les chefs: un homme convaincu qui a toujours payé de sa personne et de son argent au soutien de la cause. Il fut toujours reconnu comme l'un des chefs dans notre division. Il commande le respect, par son expérience, la sagesse de son jugement, et la confiance que ses concitoyens ont mis en lui, en toute circonstance.

Il fut maire de sa ville pendant de nombreuses années, il a attaché son nom à de nombreuses œuvres sociales.

C'est un candidat sur la personne duquel on ne saurait passer.

Nous n'avons pas de conseils et encore moins d'ordres à donner au premier-ministre, mais nous croyons, que s'il en venait à la conclusion de nommer M. Giguère au Sénat, cette nomination serait accueillie avec satisfaction par l'immense majorité des libéraux de la Mauricie.

Le Maire Bilodeau remercie les citoyens

POUR LEUR BEL EMPRESSEMENT A SOUSCRIRE AU FONDS DE SECOURS DE LA CROIX-ROUGE

Son Honneur le maire Bilodeau, président de la Croix-Rouge de notre ville a fait ces jours derniers la déclaration suivante en rapport avec la récente souscription à la Croix-Rouge qui vient de se terminer avec un si beau succès:

"En ma qualité de président de la Croix-Rouge de Shawinigan et de président d'honneur de la campagne de souscription vient de se terminer, je désire remercier tous ceux qui ont contribué à réaliser le bel objectif de \$16,000 que l'organisation avait fixé à notre ville.

"Chaque fois que la Société Canadienne de la Croix-Rouge a fait une campagne de souscription, Shawinigan atteint son objectif et même au-delà. C'est que notre population, avec son bel esprit civique et son patriotisme, a compris toute la portée de son devoir.

Les solliciteurs ont été la hauteur de la tâche, et le public a compris la nécessité de plus en plus grande des services de bienfaisance de la Croix-Rouge en faveur de nos militaires, et pour des populations civiles éprouvées par la guerre.

Nous nous réjouissons surtout de ce que le nombre des souscripteurs ait été plus grand que l'année dernière. Dans l'industrie et chez les particuliers les solliciteurs bénévoles ont fait du beau travail. La température ne les a pas toujours aidés et ils ont voyagé souvent dans des conditions presque impossibles pour se rendre dans les localités voisines qui aidaient à la campagne.

Les présidents-conjoints de la campagne, et toute l'organisation de la Croix-Rouge locale s'unissent à moi pour exprimer notre reconnaissance à tous ceux qui ont fait quelque chose pour le succès de la souscription."

Message à la Jeunesse de France

"University Labour Federation", qui vient de tenir une conférence à Manchester, a adressé à la jeunesse française le message suivant:

"La 23ème conférence de l'University Labour Federation envoie son salut le plus cordial à la jeunesse libre de France. Nous sommes avec vous et avec vos camarades qui souffrent en France occupée, dans notre détermination de vaincre le fascisme. Nous sommes sûrs que votre peuple réalisera l'unité nécessaire à la victoire dans le combat final qui est proche en Europe, et nous savons que cette unité ne peut inclure aucun des traités de Vichy qui ont abandonné votre pays aux envahisseurs.

"La France a souffert la trahison honteuse de ses dirigeants et subi les tortures de l'occupation nazie, mais son âme vit toujours en ceux qui sont avec la France combattante et en ceux qui, sans répit continuent la lutte en France même.

"Nous savons que quand nous aurons remporté notre victoire commune, la France reprendra sa place parmi les nations libres du monde et que vous, la jeunesse française, construirez avec nous une société dans laquelle le fascisme et la guerre seront inconnus."

LA CAMPAGNE DE LA CROIX-ROUGE

Les derniers rapports de la province ne sont pas encore tous rentrés pour la campagne de la Croix-Rouge; tout de même les quartiers généraux de Montréal nous donnaient l'autre jour le dernier rapport pour les différents comtés; ce qui donne un grand total à la Société de \$2,263,159. L'objectif était de \$2,250,000 pour notre province.

Disons que bien avant la fin de la campagne, la province de Québec avait déjà dépassé son objectif de deux millions et demi, alors qu'Ontario n'en était qu'à la moitié.

Pourquoi la clique jaune de Toronto ne cesse-t-elle point d'affirmer que Québec ne fait que médiocrement son devoir pour l'effort de guerre?

Le travail féminin

Le travail féminin est un problème qui se pose depuis longtemps à l'attention des gouvernements: il remonte à la naissance de la grande industrie.

Ces dernières années, certains sociologues, et ce dans tous les pays, faisaient avec raison grief aux gouvernements de tolérer un si grand nombre de femmes à gages ou à salaires alors qu'un si grand nombre d'hommes étaient sans emploi.

Le nombre des ouvrières s'est accru depuis, en raison des exigences de la guerre et du manque de main-d'œuvre masculine, ajoutant à ce problème une acuité nouvelle.

Partout les sociologues se sont tu en face de cette nécessité impérieuse, sauf dans notre province, où un groupe de petits politiciens a court d'argument ont trouvé là un beau cheval de bataille.

Nous reproduisons à ce sujet un article paru dans l'Action Catholique du 13 mars 1943 et que Monsieur Eugène L'Heureux semble publier à l'intention de ceux dont le but est de nuire par tous les moyens imaginables à l'efficacité des mesures prises pour assurer la victoire.

"Le travail féminin rémunéré existait avant la guerre. Il y en avait même beaucoup plus qu'on ne semble le croire aujourd'hui. Puis il portait un caractère de permanence qui paraît échapper à plusieurs.

Sans doubler -- loin de là -- ce travail féminin rémunéré a augmenté depuis le début de la guerre. On s'en émeut. On a raison de s'en émeouvoir, car le travail féminin hors du foyer, surtout celui de la femme mariée est beaucoup moins conforme aux intérêts de la société que le travail masculin.

Toutefois, il faut tenir compte que ce travail est beaucoup plus inévitable durant cette guerre totale qu'au paravant et qu'il est appelé à cesser avec la guerre elle-même. Surtout, on doit éviter d'en faire un argument de défaitisme au sein d'une population pour laquelle il n'est pas du tout indifférent de sortir victorieuse ou vaincue de ce conflit mondial.

Ceux qui traitent cette question sérieuse avec un esprit généreux sont donc d'accord avec les cinquante-sept Evêques du Canada qui, en appuyant de tout leur prestige l'Autorité civile responsable de l'organisation de la victoire et de la paix, expriment ainsi leurs craintes relativement au travail féminin:

"Faut-il exprimer l'inquiétude que Nous causent les mesures destinées à attirer les femmes et les mères surtout hors du foyer, pour les appliquer au travail de l'usine ou à d'autres occupations peu saines à leur sexe? Sa Sainteté le Pape Pie XII le rappelaient récemment "c'est dans les liens de la famille que repose la force et la gloire d'une nation; une nation ne peut subsister avec des familles disloquées". Il est grandement à craindre que la dislocation de nos familles ne désaxe aussi toute la vie sociale de notre pays."

L'Episcopat ne condamne pas le travail féminin dans les usines de guerre, mais il en appréhende les abus possibles et les conséquences certaines. Une chose paraît bien évidente: nos Evêques jugeraient encore plus sévèrement cette poussée même temporaire des femmes et des filles vers l'usine, si, en faisant la synthèse de tous les graves problèmes actuels, ils ne voyaient pas la nécessité d'éviter des actes susceptibles de compromettre la victoire de notre pays en cette "juste guerre".

A l'exemple de leurs illustres devanciers, les Evêques ont voulu, tout en appuyant nos dirigeants dans la réalisation de leur programme de "juste guerre", les mettre en garde contre les graves dangers qu'ils côtoient. Précisément en marge de ces sages avis formulés par l'Episcopat, S. Em. le cardinal Villeneuve, l'un des Evêques signataires, disait, le 7 février, à la Radio:

"Mais ces avis n'ont été de la part de l'Episcopat canadien, je le répète en terminant, qu'une manière plus efficace de coopérer à l'effort de guerre en vue d'une victoire légitime, capable d'établir dans le monde une paix juste et durable, selon le vœu du Souverain Pontife, le règne de la justice et de la charité."

On est donc en bonne compagnie, quand on traite du travail féminin dans les usines sans viser à saboter l'effort de guerre."

Le rôle de la Presse

C'est à titre de journaliste, d'éditeur de journal et de président de la presse rurale de la province de Québec que M. Lionel Bertrand, député libéral de Terrebonne et directeur de la "Voix des Mille-Isles", s'est fait lundi soir, le porte-parole de tous les quotidiens et hebdomadaires qui, "dans leurs régions respectives, demeurent les véritables véhicules de la pensée, les indiscutables représentants de l'opinion, les propagandistes, les plus compétents de l'information."

Le député de Terrebonne a soutenu que la presse doit "la nécessité est indiscutable en temps de paix, revêt en temps de guerre une importance accrue." C'est elle qui sait déchif-

frer décrets et ordonnances, lois et déclarations officielles, pour en vulgariser l'information. "Le journal, dit-il, l'emporte sur la radio, parce que le public, même s'il a entendu les dernières émissions, voudra par le journal s'assurer qu'il a bien compris et même en savoir davantage; il l'emporte sur toutes les conférences et tous les congrès, car il est à lui seul une conférence permanente, un congrès non une poignée d'individus, mais des centaines de mille citoyens."

C'est le visiteur indispensable qui parle et relate les faits, apporte les nouvelles, expose toutes les situations et met en relief les lois discutées. Nécessaire en temps de paix, le journal devient en temps de guerre la grosse artillerie de l'information publique.

L'Evaluation Municipale

M. Bertrand voudrait que notre peuple soit renseigné davantage sur les actes directs de la guerre, il croit que, sous ce rapport, la censure est trop sévère. Selon lui, le public a le droit d'apprendre toute la vérité sur les torpillages qui peuvent se produire sur les côtes canadiennes, sur les catastrophes ou les revers qui affectent directement le Canada.

Si l'on a des succès le peuple applaudira et son enthousiasme n'en sera que plus fort; il acceptera, par contre, les revers, car il comprendra ainsi mieux le sens de la guerre et ses terribles conséquences.

Dans la poursuite de l'effort national de guerre les journaux font leur part. "Quels succès obtiendraient les campagnes de souscription aux emprunts de la victoire, s'écrie-t-il, sans les journaux?" La radio a son utilité, mais on lui a donné bien trop d'importance en tant que véhicule de l'information publique; on l'écoute pour retourner le lendemain à un journal afin de peser tous les points soulevés.

Le député de Terrebonne s'élève ensuite contre le rationnement du papier à journal qu'on a imposé sans "tenir compte des services rendus" par nos journaux. Mais il y a plus.

Le 18 décembre dernier, un décret était rendu à l'effet qu'à compter du 1er février les distillateurs et les brasseries ne pourraient plus annoncer leurs produits dans les journaux. Les quotidiens peuvent toujours venir à bout de contourner cette difficulté, mais les hebdomos et les revues dont les annonces de vins et de bière constituaient plus du tiers de leur annonce nette ne peuvent en faire autant.

Cela n'empêche que les distillateurs et brasseries américaines annoncent à pleines pages dans des magazines qui nous arrivent d'outre-frontière. "Si le gouvernement a fait disparaître au Canada les annonces des liqueurs sur le principe qu'elles incitaient les gens à boire, il ne devrait pas permettre que ce principe soit violé par un moyen détourné", surtout par certaines revues qui ne se gênent pas pour critiquer notre pays, notamment la province de Québec.

M. Bertrand prend également la défense des quotidiens dont les hebdomadaires sont comme les compléments; ils servent à disséminer ce que le gouvernement veut communiquer au peuple et cela à titre complémentaire. En outre, ils amplifient l'ordonnance, le décret officiel en le faisant suivre souvent d'éditorialux. C'est mieux pour l'administration que de dépenser un million et demi de dollars pour le maintien de l'office de l'information publique qui ne donne pas le résultat qu'on en attendait.

"Les journaux, dit-il à ce sujet, ont trop d'information courante à leur disposition pour s'intéresser à la publication de nouvelles ressuscitées, de littérature banale, d'information sans intérêt local. L'Office d'information publique ferait oeuvre plus utile en employant la radio et le film dans sa propagande au lieu d'inonder les journaux de littérature, de plans et de bulletins dont il ne se servent pas.

"Pour être efficace, l'information publique devrait être décentralisée et confiée à des organismes de district ou de province."

M. Bertrand termine en disant que la liberté de la presse est une chose sacrée: "Quand elle existe dans un pays, on a la preuve que ce pays tient à se développer à vivre, à grandir. La presse est une force directrice et en priver une société c'est la condamner à périr."

"Le Journal de Waterloo"

8 AGRANDISSEMENTS
Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement un ou deux agrandissements gratuits mais tous vos portraits agrandis double grandeur. Seulement 40c plus 5c de poste et de taxe.
PHOTO POSTALE
B.P. 522, Sherbrooke, Qué.

Mme Novaes est une grande artiste

On a commencé lundi la ré-évaluation du nouveau rôle d'évaluation pour 1943-44.

Les évaluateurs sont: MM. Arthur Boisclair, Aquila Bergeron et Ephrem Vincent, ce dernier remplaçant M. Jos St-Ours.

Leur secrétaire est M. H.A. Beaudet.

C'est un travail qui exigera deux à trois semaines de travail.

Mme Novaes est une grande artiste

Elle remporte un beau succès devant la Société des Concerts.

Le récital présenté jeudi soir par Mme Guiomar Novaes, pianiste brésilienne, sous les auspices de la Société des Concerts de Shawinigan, a été un événement artistique de haute tenue. C'était la première fois que Shawinigan entendait une femme pianiste de cette envergure, et les critiques n'ont pas eu tort de proclamer Mme Novaes la Paderewski du piano.

Mme Novaes a joué dans des circonstances particulières, et qui doivent encore augmenter l'admiration que nous ressentons pour elle. Elle avait voyagé toute la nuit en train et manqua le train de Montréal.

Des Trois-Rivières à Shawinigan, elle voyagea en snowmobile, et le concert commença à 10 heures et demie. Malgré sa fatigue et l'heure tardive, Mme Novaes donna un récital dont on se souviendra longtemps, par la merveilleuse technique et le beau sens artistique qu'elle a déployés.

Dans Chopin, elle est romantique à souhait, et dans le meilleur ton. Dans Liszt, elle est une virtuose admirable et qui exhibe toutes les sonorités avec un merveilleux équilibre. Dans le folklore de son pays, elle joue avec un patriotisme ardent qui nous en fait comprendre toutes les chaudes beautés, comme les mélancolies ardentes.

Mme Novaes a joué avec solidité, mesure et gravité un prélude pour orgue en sol mineur de Bach arrangé par Soloti, puis les Papillons, de Schuman, le Scherzo du Songe d'une Nuit d'Été de Mendelssohn, deux préludes de Chopin, la Sonate en si bémol mineur de Chopin, sa meilleure exécution de toutes surtout à noter la Marche Funèbre, célèbre mais souvent mal jouée, les trois Mariées, Villa-Lobos, Vers l'Azur, de Stojowski, Phalènes, de son professeur, Isidore Philipp, Improviso, de son mari Octavio Pinto, et la Rhapsodie Hongroise no 10 de Liszt.

Généreuse, Mme Novaes a donné cinq rappels, comprenant deux compositions de son mari, une oeuvre de Gluck, le Ballet des Ombres Heureuses, et une oeuvre de Chopin, la Valse en Do Dièse.

A la fin du concert, le public lui a fait une chaleureuse ovation.

Collision sur le Can. National

DEUX TRAINS DE FRET SE TELESCOPENT

Un homme a perdu la vie et un autre est gravement blessé

Un grave accident de chemin de fer est arrivé dans la nuit de samedi à dimanche, alors que deux trains de marchandises venant, l'un de Montréal et l'autre de Shawinigan, sont entrés en collision près de la gare de St-Boniface.

Un homme a été tué, un autre blessé. Les dommages matériels sont considérables.

Les victimes sont: Sarpo Earl, chauffeur, de Joliette, mort; M. Oxgepsson, ingénieur, brûlé au corps par des jets de vapeur; J. Lavallée, Joliette, brûlures; Léo Nadeau, conducteur, choc nerveux. Tous les blessés ont été hospitalisés à Joliette.

AU ROTARY CLUB

M. D. R. WILSON A LA PRESIDENCE

A sa récente réunion, le Rotary a procédé à l'élection de ses officiers.

M. D. R. Wilson devient président; M. J. L. Landry est choisi comme vice-président.

Le président sortant de charge, M. Alexandre Gélinas, devient directeur de même que le sergent d'armes, M. R.P. Hébert; A. R. Meldrum, auditeur; J. G. McLeod, Secrétaire-trésorier.

M. R. L. Desmond a été nommé comme président du comité des programmes et M. Lucien Guertin, président du Comité de recrutement.

PARFUM MYSTERIEUX

GRATIS AVEC LA MODIQUE SOMME de 25 sous, pour frais d'emballage, vous recevrez une bouteille de parfum MYSTERIEUX d'une valeur de 75 sous, un parfum fascinant qui aidera à vous faire des amis ou à garder les vôtres.

"Casier Postal" 682, B.P. Hauteville, Québec, Que.

Servante demandée

On demande une bonne servante dans une maison privée. Pas d'enfants. Bon salaire. Temps libre. S'adresser à Mme E. Dallaire, 250 St-Maurice (rue St-Maurice), Grand'Mère.

SEMENCES d'exposition
PERRON
Nouveau Guide du Jardinier 1943-44
GRATIS
en achetant un pot de semences de deux grandes nouveautés vous le voulez, vous pouvez remettre cet argent au Comité de Récupération Volontaire de votre localité ou à une Oeuvre de Charité de Guerre Enregistrée, ou à l'Union locale de la Croix-Rouge.
WH PERRON & CIE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
935 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL

GLYCÉRINE
Gardez
CETTE
Graisse!
VOICI CE QUE VOUS FAITES
1 Vous pouvez porter vos graisses, gras et os à votre boucher. Il vous paiera le prix fixé pour la graisse et le gras. Si vous le voulez, vous pouvez remettre cet argent au Comité de Récupération Volontaire de votre localité ou à une Oeuvre de Charité de Guerre Enregistrée, ou à l'Union locale de la Croix-Rouge.
2 Vous pouvez donner vos graisses, gras et os au Comité de Récupération Volontaire de votre localité s'il les fait ramasser où vous habitez, ou à l'Union locale de la Croix-Rouge.
3 Vous pouvez continuer de mettre vos Graisses et Os dehors pour qu'ils soient ramassés en même temps que les ordures.
Ministère des Services Nationaux du Guerre
DIVISION DE LA RÉCUPÉRATION NATIONALE
ON EN A GRAND BESOIN POUR LES EXPLOSIFS

Le Bois devient une grande rareté



CONSOMMATION DE GUERRE AUGMENTEE

La présente disette de bois de chauffage peut être passée au compte des besoins énormes de l'industrie canadienne qui consomme de plus en plus de bois. On manque aussi de main-d'œuvre et de transport.

Les forêts sont la base d'une des plus importantes industries du Canada, l'industrie de la pulpe et du papier. Le Canada est le plus grand producteur de l'univers.

Depuis le début des hostilités, la production est passée de 4 milliards de pieds à 5 milliards, démontrant bien l'importance de nos forêts.

Le bois, sous forme de nitrocellulose et autres dérivés, entre dans la fabrication de presque tous les explosifs. Plusieurs usines de guerre ont été récemment construites de plus en plus dans l'industrie de la guerre, on prévoit une disette encore plus considérable en 1944.

L'emploi du bois dans la construction d'avions a été le développement le plus remarquable. Citons le nouvel Anson V, et le Mosquito de Havilland, tous deux fabriqués entièrement ou presque de bois contreplaqué. Plusieurs experts estiment que le fuselage en bois contreplaqué du bombardier poids-mouche Mosquito est un des facteurs qui en font l'avion de son genre le plus rapide et le plus souple du monde.

Malgré que le Canada possède presque la moitié du bois de l'univers, nous souffrons d'une disette de bois de chauffage. Le bois étant employé de plus en plus dans l'industrie de la guerre, on prévoit une disette encore plus considérable en 1944.

Tous les Canadiens devraient prendre des mesures immédiates pour s'assurer leur provision pour l'an prochain. En agissant rapidement, vous pourrez prévenir ce malheur.

LE CANADA EN GUERRE

Arrivée de nouvelles troupes en Angleterre

Des milliers d'hommes viennent d'arriver du Canada en Angleterre. Il y a parmi eux le plus fort contingent d'aviateurs jamais transporté depuis le commencement de la guerre, -- aviateurs anglais, australiens et autres ayant reçu leur formation au Canada. Le même convoi compte quelques officiers du Corps féminin de l'armée canadienne.

La marine et les universités

Des divisions d'entraînement naval universitaire ont été établies dans un certain nombre d'universités. Les étudiants consacreront un temps requis de l'année scolaire aux différents exercices, aux éléments des signaux, du pilotage et de la navigation. Durant les mois d'été, ils suivront un cours de deux semaines d'entraînement sur la côte de l'Atlantique ou celle du Pacifique.

Nouvel examen des réformés

Des bureaux médicaux de révision, placés sous la juridiction de l'armée, réexaminent actuellement un certain nombre d'hommes dans les groupes d'âges assujettis à l'appel militaire, qui avaient été antérieurement placés dans des catégories inaptes au service militaire. Environ 30,000 hommes ont été examinés jusqu'à maintenant et l'on espère en passer 120,000 autres d'ici quelques mois.

Moisson de la mer

En dépit des activités de l'ennemi, les pêcheurs du Canada sur la côte de l'Atlantique ont apporté près de treize millions de livres de poisson en février. Ceci représente une valeur de \$486,000, contre 8,500,000 livres, représentant une valeur de \$271,000, en juin 1942. Les trois provinces maritimes accusent une augmentation. A cause des conditions climatiques on n'a pu pêcher, en février dernier, autour des îles de la Madeleine.

Quatrième Emprunt de la Victoire

Le Quatrième Emprunt de la Victoire, qui s'ouvrira le 26 avril, aura comme objectif un milliard 100 millions. On demandera aux souscripteurs

individuels de fournir 500 millions, soit une augmentation de 35% sur les souscriptions individuelles du Troisième Emprunt de la Victoire, lancé en octobre 1942.

Dans le Troisième Emprunt de la Victoire, avec un objectif de 750 millions, 2,041,610 souscripteurs fournirent \$991,500,000 comptant. Le Second Emprunt, en février 1942, avait un objectif de \$600 millions et donna \$996,706,900 provenant de 1,681,269 souscripteurs. Le Premier Emprunt de la Victoire, en juin 1941, avait un objectif de 600 millions et s'éleva à \$836,820,250 obtenus de 968,259 souscripteurs.

Deux emprunts de guerre antérieurs lancés respectivement en janvier 1940 et septembre 1940 portèrent le nom d'Emprunts de guerre et furent tous deux sursouscrits.

Volontaires rejetés qui pourront s'enrôler

Des milliers de Canadiens qui avaient été rejetés de l'armée pourront s'enrôler de nouveau pour service actif, grâce à un nouveau plan en vertu duquel on corrigera les défauts physiques corrigibles.

On mentionne spécialement parmi ces défauts physiques la hernie et les varices, qui comptent pour plus de 10% dans les causes de rejet de l'armée. Toutes les imperfections physiques remédiables seront corrigées par des opérations ou des traitements, après admission dans l'armée. Les volontaires de cette catégorie recevront la solde de l'armée, ainsi que les allocations, durant leur traitement et leur convalescence.

Ce plan n'a pas seulement l'avantage d'être une mesure immédiate pour permettre aux hommes d'entrer dans l'armée, il rendra aussi les citoyens plus en santé pour l'après-guerre.

Place aux hommes de couleur

Tout sujet britannique, de quelque couleur qu'il soit, peut maintenant s'enrôler dans la marine canadienne. Jusqu'au 12 mars, seuls les blancs étaient admis; mais à cette date, un arrêté en conseil a autorisé l'enrôlement des sujets britanniques autres que les blancs.

Alcool dénaturé

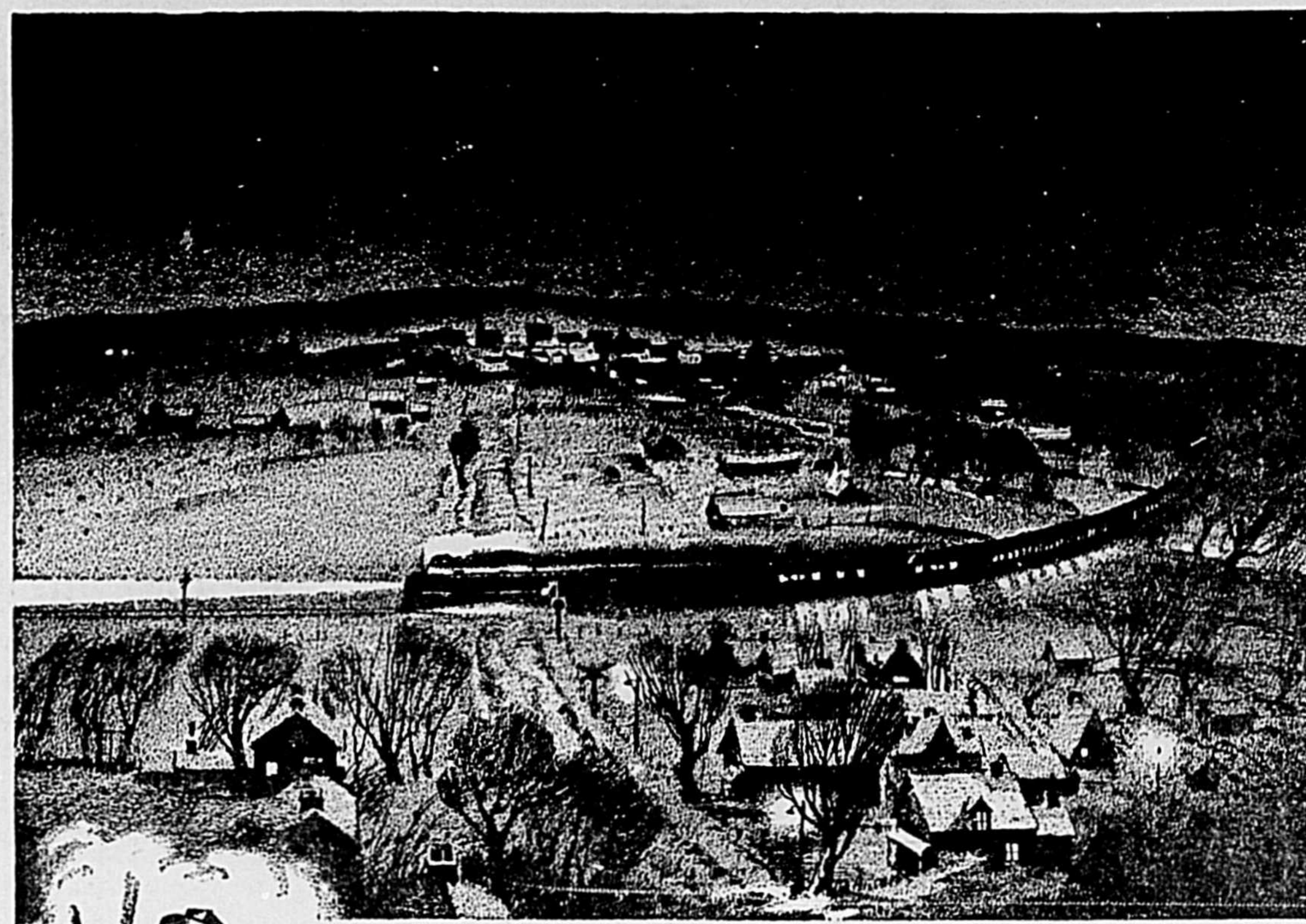
On estime que 14 millions de gallons d'alcool dénaturé seront manufacturés avec du blé, au Canada, pendant 1943. Ceci exigera environ sept millions de minot de blé. Treize compagnies canadiennes sont engagées dans la production de l'alcool dénaturé en utilisant le blé.

Colonisation

Nécessité de hausser le niveau de la vie

Le grand problème de l'après-guerre sera de créer pour tous du travail. Pour arriver là, nos pouvoirs publics auront recours à diverses mesures, dont la transformation des industries de guerre en industries de paix, la création de nouvelles industries nées des découvertes de la guerre, l'entreprise d'un vaste programme de travaux publics, l'exécution de divers types d'établissements individuels dérivés des ressources naturelles: la terre, la forêt et la pêche. Nous voudrions qu'on attache une importance toute spéciale à ces derniers dans les programmes de réhabilitation d'après-guerre dans la province de Québec. Ils ont un commun dénominateur: ils ramènent les familles plus près de la nature, dans leur habitat normal; ils les mettent en mesure d'acquiescer une certaine mesure d'indépendance, de développer l'esprit d'initiative, de cultiver les vertus familiales.

Etant donné l'ère de matérialisme que nous traversons et le relâchement des moeurs qui s'ensuit; vu la soif de confort et de luxe dont nous sommes atteints, la pénétration de l'étatisme dans nos esprits, il est à se demander si nos corps publics recevront des démobilités en général la coopération qu'ils en attendent. Autrement dit, les cultivateurs d'hier et leurs fils consentiront-ils à retourner à la terre nourricière, à y



CRI DE GUERRE 43

DE L'AUBE au crépuscule et du crépuscule à l'aurore, le sifflet d'une locomotive perce le silence, et vous savez qu'un train est en route.

C'est un cri de victoire lorsqu'il file, ohargé de troupes, à la rencontre d'un convoi. C'est un cri impérieux lorsqu'il a dans ses flancs un chargement précieux de tanks, de canons, de matériel de guerre fabriqué très souvent par les chemins de fer eux-mêmes. C'est un cri d'allégresse lorsqu'il transporte à l'usine la matière première dont s'alimente notre industrie de guerre. C'est un cri d'exultation lorsqu'il apporte des aliments, du combustible, toutes sortes de produits essentiels aux

quatre coins du Dominion.

Vous l'entendez cet appel puissant du rail? C'est la voix de la plus vaste industrie de guerre au pays, la voix de vos chemins de fer. Une voix fière? Sans doute. Seuls les chemins de fer sont en mesure d'effectuer ces transports massifs; ils servent aussi efficacement la nation en temps de guerre qu'ils la servaient en temps de paix.

Les chemins de fer n'ont pas été pris au dépourvu. Ils étaient prêts au début de la guerre à mobiliser leurs ressources pour la victoire. Ils seront prêts à servir de nouveau le pays—un pays grandi par l'épreuve—lorsque la paix reviendra.

LE TARIF DU FRET DES CHEMINS DE FER AU CANADA EST LE PLUS BAS AU MONDE

CANADIEN NATIONAL PACIFIQUE CANADIEN

Ils servent dans la guerre comme dans la paix

Auguste Désilets Roger Deshaies
DESILETS & DESHAIES
 AVOCATS
 TELEPHONE: 152 GRAND'MERE

LE CULTIVATEUR SAIT CE QUE VAUT UN DOLLAR



Le cultivateur sait ce qu'un dollar représente de travail. A l'heure du coucher, il ressent toute la fatigue qui le lui a valu.

De nos jours, avec le manque d'aide, ce dollar prend de la valeur car il représente encore plus d'efforts de la part du cultivateur.

C'est pourquoi nous vous suggérons d'obtenir tout le rendement possible des instruments électriques disponibles—de voir à ce que tous les appareils électriques de la ferme soient en bon ordre pour ainsi économiser du temps, du travail et de l'argent.

En même temps qu'elle félicite les cultivateurs du Québec pour le beau travail accompli, la Compagnie Shawinigan Water & Power conseille les services de réparations et d'ajustements de ses vendeurs et incite les cultivateurs de cette Province à tirer le meilleur parti possible du service peu dispendieux que la Compagnie met à leur disposition.

THE Shawinigan WATER & POWER CO.

mener une vie simple mais féconde, à rompre avec les habitudes accablantes qui ont entamé leur âme paysanne? Une chose est certaine: ceux qui poseront le geste salutaire seront plus exigeants que l'ont été les colons établis, même dans les dernières décennies. De cela il ne faut pas s'étonner. La réclame tapageuse en faveur du confort matériel, d'un niveau de vie plus élevé, a porté nos gens à surestimer les choses secondaires, à tel point que l'on a vu, que l'on continue de voir des familles se priver des premières nécessités de la vie, se mal nourrir, anémier leurs enfants, afin de pouvoir s'acheter quelques objets insignifiants, se payer quelques nocives douceurs. Ces fausses conceptions de la vie, ont miné les valeurs spirituelles; elles ont abaissé le niveau de la santé physique et morale.

Si nous devons déplorer les effets néfastes de notre ère matérialiste, et puisque force nous est de reconnaître notre impuissance à leur opposer d'un coup une cure efficace, il nous sera de sage prudence d'en tenir un juste compte dans nos projets de réhabilitation économique et sociale d'après-guerre. S'il nous incombe de renvoyer à la terre une proportion raisonnable des familles d'anciens cultivateurs, plutôt que de fixer trop haut les objectifs, il vaudra mieux doré la pilule, as-

surer à ces familles plus de confort, une tâche moins dure, un niveau de vie un peu plus élevé.

Nos gens, dira-t-on, ne s'attachent pas à leur tâche si nous la leur rendons trop facile. Peut-être. De toute façon, nous n'avons pas le choix; nous ne poursuivons qu'un but: attirer au sol le plus de familles possible, quitte à corriger leurs faux penchants, à les ramener petit à petit à une économie plus sensée, à une plus juste conception des valeurs, par le moyen d'une éducation appropriée et suivie, d'une orientation éclairée. Ce qui comptera, à la longue, ce sera l'apport social, religieux et national que contribueront ces familles au progrès du pays. Nous n'avons donc rien à perdre. Au contraire, nous avons tout à gagner.

C.-E. Couture.

Origine d'Avril

De quel idiome antique est dérivé le nom français du mois que les poètes ont appelé le plus beau de l'année bien que le plus triste et le plus humide?

Peut-être du latin *aprilis*, formé de *aperire* "ouvrir", parce que c'est dans ce mois que la nature ouvre son sein, d'où les plantes commencent à sortir. En effet, le mois d'avril est la porte du printemps, l'entrée au solstice d'été, et semble présider, selon l'ex-

pression de Virgile, à l'ouverture de chaque année nouvelle. Cette étymologie, pour être vraisemblable, n'en reste pas moins fort contestable.

Varron dérive le mot *aprilis* du mot grec *Aphrodite*, *Vénus* parce que les Romains avaient consacré ce mois à cette déesse. *Avril* était le second mois de l'année de *Romulus*, qui commençait par le mois de mars, et qui n'avait que dix mois. *Numa* ajouta à cette année les deux mois de *janvier* et *février* et le mois d'*avril* se trouva alors le quatrième.

A diverses époques de l'antiquité, et même en France, avant le règne de Charles IX, l'année commençait au mois d'avril, ce qui était peut-être plus raisonnable que de la faire commencer quand tout finit et meurt. Chez les anciens, et longtemps encore au commencement de notre ère, on célébrait au mois d'avril le retour du printemps et la fertilité de la terre, par des fêtes en l'honneur de l'agriculture.

Qui n'est pas capable d'être pauvre n'est pas capable d'être libre.

La première transfusion de sang fut donnée au Pape Innocent VIII en 1492.

Le travail, médecin de la nature, est indispensable au bonheur humain.



Plusieurs des aviateurs qui ont reçu leurs ailes de pilotes, le 22 mars dernier, à l'école d'aviation militaire no 13 de St-Hubert, des mains du commandant d'escadron arcel Dubuc, commandant de l'école, sont de la province de Québec. On reconnaît, de gauche à droite, 1ère rangée, les sergents Montréal; J.-P.-E. Saint-Arnauld, rue La-K.B. D'Arcy, avenue Terrebonne, 6922, bonté, 80, Longueuil; L.-P. Cloutier, rue Foucher, 8793, Montréal; L. D. Fraser, St-

Sauveur-des-Monts; 2e rangée, les sergents W.L. Saunders, rue St-Olivier, 1249, Trois-Rivières; J.-R. Savard, rue Nicolet, 553, Montréal; J.-A.-R. Bélanger, St-Théodore d'Acton; M. Harvie, Côte St-Antoine, 633, Montréal; G. Brochu, Ste-Marie de Beauce; H.-L. Lauzon, 4e avenue, 153, Verdun; P.G. Brewster, boulevard Décarie, Montréal; J.-P.-L. Doucet, avenue Girouard, 4220, Montréal; et B. Harris, Cadzow Terrace, 46, St-Lambert.

NOS RESERVES DE BOIS DE CHAUFFAGE SONT LARGEMENT ENTAMEES



La ménagère canadienne et la crise du bois de chauffage

Avec le bois vert que l'on brûle actuellement, on risque à tout moment de mettre le feu. Mauvais résultats de ce combustible et gaspillage. Moyens à prendre en prévision de la crise de l'hiver prochain.

Au Canada, la guerre n'a pas épargné les soucis à mesdames les ménagères et les maîtresses de maison. La saison déjà en cours leur en suscitera un nouveau, et non des moindres, puisque, l'un de ces quatre matins, chacune est exposée à mettre sans le vouloir, le feu à sa propre maison.

Comment cela? C'est très simple. Par suite de la crise générale des combustibles, les ménagères se servent actuellement, pour le chauffage, du bois qui avait été abattu en prévision de l'hiver prochain. Or, le bois vert brûle très mal; il s'en dégage beaucoup de fumée, avec, en outre, certaines substances inflammables qui se déposent à l'intérieur des tuyaux et de la cheminée.

La ménagère qui chauffe au bois vert n'est pas seulement exposée à mettre le feu à la maison; loin de réaliser ainsi des économies, elle fait même, sans le vouloir, du gaspillage. Ce bois vert est un mauvais combustible; il en faut deux fois la quantité ordinaire pour donner des résultats plus ou moins satisfaisants. En outre, combien de grâtes manquées et de côtelettes mal à point par suite de la mauvaise chaleur obtenue! La cuisson est alors un sujet de déceptions continuelles. Des nuages de fumée et des fourneaux imparfaitement chauffés: voilà tout ce qu'on s'attire avec du bois vert. Ajoutez à cela combien de quarts d'heure perdus dans la cuisine. Puis, c'est le nettoyage obligatoire des tuyaux et des cheminées qui, au bout de quelques heures, sont tout noirs de suie.

C'est tout de suite qu'il faut abattre le bois de chauffage: une fois cordé, ce bois séchera durant l'été et sera juste à point pour être utilisé à l'automne. Il faut absolument songer dès aujourd'hui à faire face à la crise du combustible; autrement, quatre millions de Canadiens seront exposés, l'hiver prochain, à souffrir du froid.

Un moyen très pratique dans les différentes localités serait de s'entendre avec les marchands de bois locaux pour constituer des réserves. Ou bien encore, certains districts pourraient intervenir auprès des conseils municipaux pour obtenir l'établissement de chantiers.

Considérée dans son ensemble, la crise du bois à laquelle les ménagères canadiennes auront à faire face au cours de l'hiver qui vient représente un million et demi de cordes de bois. Mises bout à bout, ces cordes de bois couvriraient une superficie égale à cent des plus grands pâtés de maisons.

Malaise en France occupée

"LES ALLEMANDS SONT AU BOUT DE LEUR ROULEAU"

Les comptes rendus de la Commission Fédérale des Communications indiquent l'existence d'une nouvelle campagne, lancée en France contre les "occupants"; sous le mot d'ordre: "Les Boches sont au bout de leur rouleau".

L'autre dimanche soir (le 7 mars), le commentateur militaire Jean-Harold Paquis, parlant au cours d'une émission française de Radio-Paris, a déclaré à ses auditeurs: "Dans les coins les plus reculés de la résistance française contre l'agression hitlérienne, quelque chose de nouveau a surgi. C'est le mot d'ordre: 'Les Allemands sont au bout de leur rouleau'."

"Ce mot circule partout," a déclaré Paquis, "dans le métro de Paris et dans les cafés. On le prononce dans les rues, on l'écrit en toutes lettres sur les murs. Il passe de bouche en bouche, dans les chuchotements hésitants et prononcés, ici et là. C'est le mot d'ordre essentiel -- le sésame infailible: rien ne compte plus, en dehors de cette phrase."

Irrité par les résultats de cette campagne, Paquis a attaqué dans son émission "la joyeuse hystérie du peuple français devant les bombardements de l'Europe par les Anglais et les Américains."

Marcel Déat, collaborateur et fasciste français de longue date, tout comme Paquis, ne peut pas comprendre, lui non plus, pourquoi la population française est pro-alliée. Dans une émission radiodiffusée entendue le 8 mars par le "Columbia Broadcasting System," Déat a affirmé que le peuple français a perdu son sens des réalités. Il a dit, entre autres: "Il est étrange de voir à quel point la propagande britannique fascine le peuple français, même lorsque la R.A.F. bombarde impitoyablement ses villes."

La causerie hebdomadaire faite, l'autre dimanche, sur Radio-Toulouse, par Philippe Henriot, ancien député de la Gironde, commentateur et partisan ardent de la "collaboration" a simplement donné de nouvelles preuves de la réaction favorable des Français vis-à-vis du bombardement des centres militaires et industriels allemands en France. "Depuis quelques jours", a dit Henriot, "les victoires anglo-américaines en France se multiplient. Les Français, impatients d'être enfin libérés, ont pu saluer les signes précurseurs de cette libération dans les succès incontestables obtenus par les bombardiers de Londres et de Washington sur tant de villes françaises..."

Comme tous les commentateurs de la radio soi-disant française, Henriot fait des efforts surhumains pour mettre fin à la colère grandissante du peuple français et à ses sympathies pro-alliées. C'est dans cet ordre d'idées qu'il a encore déclaré: "Selon l'opinion de nos compatriotes, le



Plusieurs villes et villages du Canada constatent que leurs provisions de bois de chauffage s'épuisent à vue d'oeil. Mais il n'y a qu'à nous tourner vers nos bambins! Quelle joie, en effet, pour ces enfants de se mettre sans retard à la besogne, comme le petit garçon ci-dessus et de transporter du bois flottant, des vieilles planches ou des branches sèches sur leur traîne sauvage! Il suffira de quelques piles de bûches de la grosseur des tas qui figurent dans la photographie de gauche. L'atache est d'autant moins difficile que, dorénavant, sur des étendues de terrain achetées par chaque municipalité, les hommes se feront bûcherons dans leurs heures de loisir pour abattre le bois dont on a besoin en prévision de l'hiver prochain.

patriotisme consistait tout d'abord à être pro-anglais; il consiste maintenant à être pro-américain; selon eux, la trahison consisterait à suivre la politique du Maréchal". "Il est déconcertant de constater," a continué ce défenseur de Vichy, "que tant de gens de France attendent avec une telle impatience la fin de la guerre étrangère, pour pouvoir enfin déclencher une guerre civile."

"Vous applaudissez à chaque coup porté par vos amis," s'est écrié Henriot. "Ce n'est vraiment pas le moment d'ajouter aux victoires que vous avez données à l'Angleterre et aux Etats-Unis, les stupides ris de joie que vous faites retentir chaque fois que les avions de M. Churchill et de M. Roosevelt survolent la France."

Les récentes émissions radiodiffusées permettent, en tout cas, de voir que les dirigeants de Vichy n'ont pas réussi à convaincre le peuple français que les Nazis lui réservaient autre chose que le pire des esclavages. Samedi dernier, André Demaison, chef de la Radiodiffusion Nationale Française, parlant sur le poste de Radio-Toulouse, a fait une émission qui a permis de voir à quel point la tentative de convaincre les Français de la sagesse et du caractère pratique de la collaboration a lamentablement échoué. "Il y a encore trop de Français," a dit Demaison, "qui déclarent que si les Allemands étaient victorieux, ils feraient subir à la France le même traitement qu'à la Tchéco-Slovaquie, à la Yougoslavie et à d'autres pays." O.W.I.

Les idées de Mme Voisclair

--Dites-moi donc, Mme Voisclair, qu'est-ce que Cléophas peut bien "bretter" chez vous depuis une huitaine? Ma parole, il n'en sort plus...

--Ah voilà! Nous avons un gros secret ensemble. Bon! voilà ma voisine qui a des serets avec mon fils, à présent, et des secrets que je ne peux pas savoir?

--Mon Dieu si... Ce ne sont pas des secrets d'Etat. C'est que, tout simplement, Cléophas et moi préparons notre printemps et surtout notre été.

--Je ne sais pas ce que vous faites au juste, mais il a l'air joliment intéressé, le petit gars, et hier, je crois qu'en regardant de mon côté, il a chuchoté quelque chose à l'oreille de son père.

Qu'est-ce que c'est toutes ces manigances-là?

--Vous savez, Mme Grondin, on perd quelquefois à vouloir savoir trop vite...

--Oui, je n'aime pas beaucoup cela, moi, ces cachotteries et ces conciliabules. Il y a quelque chose de drôle là-dedans.

--Il va surtout y avoir quelque chose de profitable. Si vous insistez, et si vraiment nos cachettes vous tourmentent, je vais tout vous dire: Cléophas et moi, nous nous

occupons de notre jardin.

--De votre jardin? Mais où donc est-il?

--Il n'est pas encore, mais il sera. Votre fils, très débrouillard comme vous le savez, a trouvé à louer, pour une bagatelle, un terrain situé à deux rues d'ici et qui va nous faire un magnifique jardin de guerre.

--Comment, "nous"?

--Oui, nous allons l'entretenir, Cléophas et moi. C'est lui qui fera le plus fort du travail (à son âge et avec ses muscles, c'est un plaisir); moi, je donnerai les conseils, et je ferai les petits travaux comme le sarclage et l'ébourgeonnage.

--Qu'est-ce que c'est que tout cela et à quoi bon?

--Ma voisine, j'aurais dû commencer par le commencement. Pour faire encore plus entièrement notre effort de guerre, je vais, en compagnie de votre fils, cultiver, cet

été, des légumes dont vous aurez votre part.

--Mais pourquoi faire? --Pour éviter d'acheter, et donner une chance plus grande d'en envoyer outre-mer.

--Je ne veux pas vous faire de peine, mais je n'ai pas grande confiance.

--Vous avez tort. Si je vous disais que nous avons déjà commencé nos semis, Cléophas et moi.

--Pas possible? --C'est comme j'ai l'honneur de vous le dire. Tenez, venez voir...

--Non... Pas dans des "cannes" à tomates toujours?

--Ces boîtes à tomates vont nous servir de pépinières. Nos semis sont là, dans ces boîtes de terre.

--Qu'est-ce que c'est que cela?

--Ce sont des salades. Voyez-vous, elles commencent à montrer le fin bout de leurs tigelettes. Quand enfin la neige aura disparu, elles seront assez fortes pour que, tout de suite, nous puissions les repiquer. Ici, ce sont des choux. Ils vont faire la même chose que les salades.

--Vous n'avez pas semé de patates, toujours?

--Mme Grondin, vous ne devriez pas vous moquer! Non, nous ne sèmerons pas de pommes de terre. Il faut trop de terrain et plus de soin que nous n'en pourrions donner. Mais nous allons travailler fort et récolter assurément des épinards, des radis, des choux, des carottes, des tomates, des salades que nous serons bien contents, vous et moi, d'apprécier, cet été, tout frais cueillis.

--Ce petit cachottier de Cléophas, tout de même!...

--Comme vous dites cela! Au fond, vous êtes ravie, car vous pensez qu'il voudra mieux, pour votre fils, s'occuper de son petit jardin que vagabonder pendant toutes ses vacances. Sans compter qu'il peut prendre goût à la culture et s'y établir, plus tard.

--Mais bien sûr! Je suis contente. Mais pourquoi ne voulez-vous pas m'en parler?

--Pour vous en laisser la surprise, parce que vous savez bien que nous n'aurions pas résisté, Cléophas et moi, à vous faire voir notre jardin avant le temps des récoltes.

--Eh bien! Pour vous punir j'irai vous aider. Et vous allez voir si nous allons en avoir, un de ces jardins de guerre...

RATION-ACTUALITÉS

Coupons de beurre:

Pour votre protection, marquez les dates suivantes sur vos coupons de beurre: les coupons Nos 1, 2 et 3 sont maintenant valables. Le coupon No 4 deviendra valable le 3 avril, et le coupon No 5 deviendra valable le 10 avril. La validité de tous ces coupons se termine le 30 avril.

CORRECTION:

Sucre pour mise en conserve

Une erreur a été faite dans l'édition de RATION-ACTUALITÉS de la semaine dernière concernant les instructions pour remplir la formule de demande de sucre pour mise en conserve. Le texte aurait dû se lire comme suit: "Remplissez votre demande comme ménagère pour tous les membres de votre famille (sur votre propre carte). Mentionnez le nombre de personnes pour qui vous faites la demande, y compris vous-même. Les cartes de chaque membre de votre famille, ne contenant que les numéros de série, doivent alors être jointes à la vôtre et le tout envoyé immédiatement à votre Comité local de rationnement."

N'attendez pas au dernier jour (le 15 avril) pour envoyer votre demande de sucre pour mise en conserve à votre Comité local de rationnement. Étudiez la formule de demande dans votre

Cette rubrique paraîtra chaque semaine dans ce journal afin de vous tenir au courant des choses relatives au rationnement. Découpez-la et conservez-la pour y référer au besoin.

SERVICE DU RATIONNEMENT

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

la remplir correctement. Joignez-y les formules de demandes qui se trouvent dans les carnets de rationnement de autres personnes que vous devez nourrir. Écrivez dans chacune, à l'endroit indiqué, le numéro de série (avec lettres) tel qu'inscrit sur chacun de ces carnets, puis amenez-les à la votre dument complétée et envoyez le tout immédiatement, par la poste, à votre Comité local de rationnement.

Conservez la couverture du carnet de rationnement No 1

Si vous n'avez pas déjà mis en lieu sûr la couverture de votre carnet de rationnement No 1, faites-le tout de suite. Cette couverture donne le très important renseignement qu'est le numéro de série (avec lettres) qui, pour fins de rationnement, sera le vôtre jusqu'à la fin de la guerre. Mettez-la en lieu sûr. Vous pouvez avoir besoin d'y référer.

Remplissez chaque feuillet du carnet de rationnement

La loi requiert que le détenteur d'un carnet de rationnement écrive son nom, son adresse et son numéro de série sur chaque feuillet. Il n'est pas permis aux détaillants d'accepter des coupons d'un carnet si celui-ci ne contient pas, écrits à l'encre, tous les renseignements ci-dessus.

On solde 10,000 éléphants

10,000 éléphants sont à vendre dans l'Inde anglaise, tous bien dressés et très maniables, mais aussi - très voraces.

D'où vient cette surabondance?

Les batteries de montagne de l'armée britannique dans l'Inde anglaise avaient été jusqu'ici transportées ou tirées par des éléphants.

Les éléphants avaient été employés par Pyrrhus, roi d'Épire, dans la lutte contre les Romains, au troisième siècle. Mais depuis deux mille ans, la technique militaire a fait un certain progrès, et les Anglais, après leurs échecs en Birmanie, s'en sont aperçus.

La troupe britannique de l'Inde s'est modernisée et l'artillerie a été motorisée. En effet, les moteurs sont plus rapides, meilleur marché, prennent moins de place et n'offrent pas un but aussi visible aux Japonais que les éléphants.

Et c'est ainsi que 10,000 éléphants indiens sont devenus

victimes du machinisme. Ils sont chômeurs et cherchent un employeur.

Comme les éléphants vivent jusqu'à cent cinquante ans et sont parfois même deux fois centenaires, le stock d'éléphants ne sera pas épuisé bientôt. SIGMA

Pensées

La joie nous rend, pour un moment, transparents les uns aux autres.

Quiconque n'a pas de caractère n'est pas un homme. - Chamfort.

Il n'est rien comme de peindre un danger pour y attirer.

Il est des moments où le silence est la plus éloquente des sympathies.

Il y a tant d'aléas dans la vie qu'il est difficile de les maîtriser tous.

Il faut toujours espérer le mieux et se préparer au pire.



CE QUE DISENT CEUX QUI SAVENT COMBIEN LES LIQUEURS DOUCES SONT NÉCESSAIRES

D'un bout à l'autre du Canada, des ébénistes d'usines de guerre se sont prononcés sur l'excellence des liqueurs douces pour promouvoir la production.

"Nous savons que l'énergie produite par ces breuvages ne peut avoir que de bons effets sur l'efficacité du personnel..."

"Nous travaillons tous dur, et c'est toujours avec joie que nous nous arrêtons de temps en temps pour nous rafraîchir en buvant une bouteille de liqueur douce bien froide..."

"Nous avons constaté que les liqueurs douces étaient un excellent moyen de garder les employés frais et dispos et de maintenir leur efficacité au travail..."

"Les liqueurs douces sont absolument nécessaires pour accomplir leur double fonction de rafraîchissants et de producteurs d'énergie..."

"S'il était possible d'augmenter notre allocation, notre production en bénéficierait sûrement..."

"Elles aident réellement à préserver le moral des hommes et à conserver leur entrain et leur efficacité..."

(Ces citations sont tirées de lettres que nous avons reçues.)

LES OUVRIERS DE GUERRE ONT BESOIN DE CETTE SOURCE RAPIDE D'ÉNERGIE

Visitez n'importe quelle usine de guerre où hommes et femmes travaillent d'arrache-pied à produire les outils de la victoire. Vous y constaterez le bien-fondé des déclarations reproduites ci-contre. A chaque période de repos, les travailleurs accourent vers le comptoir de liqueurs douces, et chacun réclame une bouteille de la liqueur douce qu'il préfère. Chacun boit avec un plaisir évident puis retourne au travail rafraîchi et plein d'une vigueur nouvelle. Il n'y a pas de doute, les liqueurs douces accomplissent à leur façon un véritable travail de guerre. Elles constituent une nécessité dans la vie moderne, et surtout dans le domaine de la production de guerre.

ASSOCIATION DES EMBOUTILLEURS DES EAUX GAZEUSES DE QUÉBEC

Les liqueurs douces aident à maintenir le moral et la production

"Il me faut un déjeuner énergétique pour faire ce travail"

AIDEZ LE CANADA À ÊTRE DIGESTIF

NABISCO SHREDDED WHEAT

"Ma femme sait ce qui est bon pour moi et les enfants. Elle me donne, tous les matins, deux biscuits Nabisco Shredded Wheat avec beaucoup de lait—et c'est vraiment bon."

Les céréales complètes sont au nombre des aliments énergétiques "protecteurs" que les experts en matière d'alimentation nous recommandent de manger tous les jours. Mangez du Nabisco Shredded Wheat—c'est du blé 100% sous une des formes les plus délicieuses.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.
3438E, Niagara Falls, Canada

FAIT AU CANADA
AVEC DU BLÉ CANADIEN

"Jusqu'au bout"

"Jusqu'au bout" fut le fameux mot d'ordre qui a sauvé la colonie de la Nouvelle-France, en 1660, lors de l'héroïque fait d'armes de Dollard des Ormeaux et de ses 16 compagnons à la bataille du Long-Sault. C'est autour du même mot d'ordre, qu'en 1943 se ralliera le 4ème Emprunt de la Victoire qui sera lancé le mois prochain. L'objectif national est de \$1,100,000,000, soit l'emprunt le plus élevé de toute l'histoire du Canada et surpassant de \$100,000,000 le plus fort montant jamais souscrit à un emprunt au Canada.

On ne parviendra à atteindre cet objectif qu'au prix de durs sacrifices, mais les organisateurs ont confiance de réussir. L'organisation de la campagne est complétée; déjà, les comités nationaux et provinciaux sont à l'oeuvre, prêts à recueillir les souscriptions.

Cet Emprunt vient à l'heure même où pour la première fois les Nations-Unies se lancent à l'initiative. Son symbole sera les Quatre Libertés énoncées dans la Charte de l'Atlantique. On demandera aux Canadiens de fournir les fonds nécessaires pour pourvoir les soldats, les marins et les aviateurs du Canada de l'équipement le plus complet en vue de la plus grande offensive de tous les temps. On les incitera à mettre tous ces fonds à la disposition des dirigeants du pays afin de pouvoir assurer au Canada ces Quatre Libertés.

L'objectif de la province n'est pas encore déterminé, mais il est évident qu'il sera supérieur à celui de \$200,000,000 de la 3ème campagne d'Emprunt et qu'il se chiffrera par environ \$250,000,000. Le Québec le souscrira sûrement! En novembre dernier, le total de sa contribution ne s'est-il pas élevé à plus de \$260,000,000, soit une sursouscription de plus du tiers de l'objectif fixé.

L'opposition aux restrictions sur la consommation de la bière soulève certains commentaires défavorables contre Québec et Ottawa. Même si cette opposition pouvait être justifiée, on ne saurait s'autoriser de ces justifications jusqu'au point de se permettre un refus de coopérer à l'effort de guerre. Les restrictions de la bière sont une mesure de guerre; elles disparaîtront avec la victoire. Ce serait de manquer de logique avec soi-même que de se prévaloir de ces objections pour retarder le jour de la victoire en nuisant à l'effort de guerre. S'il est des mots d'ordre sauveurs, il s'en trouve de nuisibles, voir même de criminels, tel celui qui tente de se faire jour en certains milieux: "Plus de bière, plus de travail". Les responsables d'une telle campagne de dépréciation sont des saboteurs au même rang que le saboteur qui endommage toute une machinerie dans une industrie de guerre. Ils sont par le fait même les partisans de la Cinquième Colonne, quelle que soient leur sincérité et leurs ambitions. Bière ou sans bière. L'emprunt de la Victoire doit atteindre le succès visé et les préjugés personnels ne doivent en rien intervenir pour nuire à ce succès.

Normandie et Bretagne

Récit de voyage au Royaume de l'Herbage par Arthur Lepage, Arpenteur-géomètre.

Récit, au jour le jour, du quatrième voyage fait par l'auteur dans ces deux célèbres provinces de France au printemps de 1939. Monsieur Lepage a visité la Normandie et la Bretagne dans le but de voir et d'étudier sur place, le genre de culture qui y est pratiqué pour le faire connaître à ses concitoyens. Son livre ajoute donc aux imprévus touristiques le point de vue agricole et propose des méthodes et des réformes dont pourrait bénéficier l'agriculture canadienne, telle que la transformation des champs du Québec et des autres Provinces de l'Est en prairies, en bocages et en vergers, tout comme on l'a fait en France, dans cette Normandie appelée à juste titre le "Royaume de l'Herbage".

Ce livre a pour but essentiel de faire aimer l'agriculture, la terre et les bêtes, les arbres et les herbage de faciliter la tâche de notre population agricole, d'accroître son bien-être, d'encourager la fabrication du véritable cidre d'embellir nos campagnes, d'aider au développement de l'industrie du tourisme - et d'entretenir dans les cœurs le culte de la France, notre ancienne mère-patrie.

L'auteur note enfin avec un rare bonheur les merveilles de la gastronomie française et de ce fait son ouvrage présente un intérêt particulier pour les hôteliers et les restaurateurs.

L'histoire attachante de la famille seigneuriale Lepage, originaire du petit pays français de la Puisaye, termine ce volume tout imprégné d'un patriotisme sincère et d'une grande bonhomie. Avec une rare simplicité d'expression, en un style très littéraire, Monsieur Lepage sert sans fanfaronnade l'action religieuse la plus efficace et, sans termes techniques ni énumérations fastidieuses, expose et défend une thèse économique et

agricole infiniment intéressante. Ouvrage de 247 pages, illustré de 110 gravures et de 14 cartes. Couverture en deux couleurs. En vente dans toutes les librairies et chez l'auteur à Baie-des-Sables, Cté de Matane, P.Q. Prix: \$1.50, \$1.60 par la poste.

Le cardinal Arthur Hinsley

Le Saint-Siège a été heureux dans le choix de ses cardinaux anglais. Wiseman, le lettré, l'ami de Dollinger, de Montalembert et de Napoléon III; Manning, le "Cardinal des ouvriers", l'aristocrate qui lutta pour les déchargeurs des quais de Londres; Newman, dont l'"Apologia" demeure un trésor de la littérature anglaise, de qui Gladstone disait qu'il avait "un esprit aussi clair que le cristal et aussi aigu que le diamant qui coupe le cristal; Bourne, à qui l'on offrit un siège à la Chambre des Lords.

Le cardinal A. Hinsley mort à Londres, appartenait à cette grande tradition. Haut de taille, ascétique, c'était un personnage impressionnant, qui paraissait sortir d'une peinture de Manning ou de Newman. Aristocrate jusqu'au bout des doigts on ne l'appelait pas moins le "Cardinal des pauvres"; et s'il se mouva dans les hautes sphères, c'est dans l'East End de Londres qu'il se sentait le plus heureux.

Ami intime du premier ministre Churchill, qui le voyait et le consultait souvent, le cardinal Hinsley était de tout coeur dans la guerre. Anglais passionné, il envisageait cependant la guerre comme quelque chose de plus qu'une attaque contre l'Angleterre. Pour lui, c'était un conflit entre le christianisme et le paganisme, entre Nazareth et le nazisme et une fois il déclara sans détours qu'il existe une "haine chrétienne".

Celui qui écrit ces lignes eut le plaisir, il y a un an de passer une partie d'une après-midi avec le cardinal à sa maison de campagne, de l'entendre parler dans l'intimité de l'Irlande, de l'Angleterre, du Canada, de la guerre et de la part que prenaient ses ouailles. Plus tard, il le vit au bras de M. Brendan Bracken, alors qu'un groupe de journalistes canadiens et de ministres du cabinet britannique étaient présentés au Cardinal à un déjeuner du Gouvernement. Drapé dans sa robe rouge, il était alors une figure imposante, et néanmoins la simplicité même.

La mort du cardinal Hinsley, à cette heure, n'est pas simplement une perte pour l'Eglise; c'est une perte pour la force morale qui épaula cette guerre.

La Course au Trésor célèbre son cinquième anniversaire

Les amateurs de programmes "quiz" apprendront avec plaisir que la "La Course au Trésor" commence sa cinquième année sur les ondes. En effet, grâ-

ce à son commanditaire, la Compagnie Wrigley, ce programme est irradié depuis 208 semaines consécutives par toute la province de Québec. Plus de 40,000 personnes ont assisté à la représentation de ce programme au studio et à l'Exposition de Québec. Environ, 4,000 questions ont été posées aux invitées du studio et le Concours de la Question au Téléphone toujours si populaire a rapporté plus de \$25,000, en prix dans nombre de foyers. On a répondu correctement à 102 sur 208 questions posées au téléphone. "La Course au Trésor" continue de recevoir chaque semaine un grand nombre de lettres et le Bureau de Poste trouve que, sans contredit, "La Course au Trésor" est l'adresse la plus populaire par toute la province.

Personnel

M. Longval, chef de la Sureté est allé à Verdun ces jours derniers, où il a assisté aux funérailles M. Dubeau, chef de police et des pompiers de l'endroit.

M. et Mme Edmond Dupont et leurs fillettes Jeannine et Monique, M. et Mme Ludger Dupont, des Trois-Rivières, M. et Mme Larocque de Grand'Mère, en visite chez M. et Mme Antoni St-Onge.

M. et Mme Pierre Dufresne, de Nicolet, chez M. et Mme Antoni St-Onge, ces jours derniers.

Mme Jos Ayotte, de Shawinigan, en fin de semaine chez Mme Edouard Allard, des Trois-Rivières.

M. et Mme Egide Neault ces jours derniers chez Mme Allard, aux Trois-Rivières.

Mlle Rose Philibert, de Waterbury, Conn., de passage à Shawinigan, récemment.

M. Jean-Marie Houle, des Trois-Rivières, de passage à Shawinigan, ces jours derniers.

M. le notaire O'Brien Allard, de passage à St-Paulin, il y a quelques jours.

M. Paul-Henri Bergeron a quitté Shawinigan, cette semaine, pour le camp de Valcartier, après avoir fait un séjour de deux semaines à Shawinigan, La Tuque et Montréal.

M. et Mme Anicet Gagnon en promenade aux Trois-Rivières et au Cap-de-la-Madeleine.

M. Armand Ricard, et M. Louis-Philippe Isabelle, de l'atelier des électriciens de la Shawinigan Water & Power sont de retour de Peterboro, où ils ont aidé à parachever la construction d'une génératrice.

M. et Mme H.-P. Pellerin de Grand'Mère, de passage à Shawinigan.

MM. Lucien et Napoléon Caron, des Trois-Rivières, en voyage d'affaires à Shawinigan, cette semaine.

Le lieutenant Jacques Suzor, actuellement au camp de l'armée aux Trois-Rivières, a récemment passé dans sa famille un congé de quelques jours.

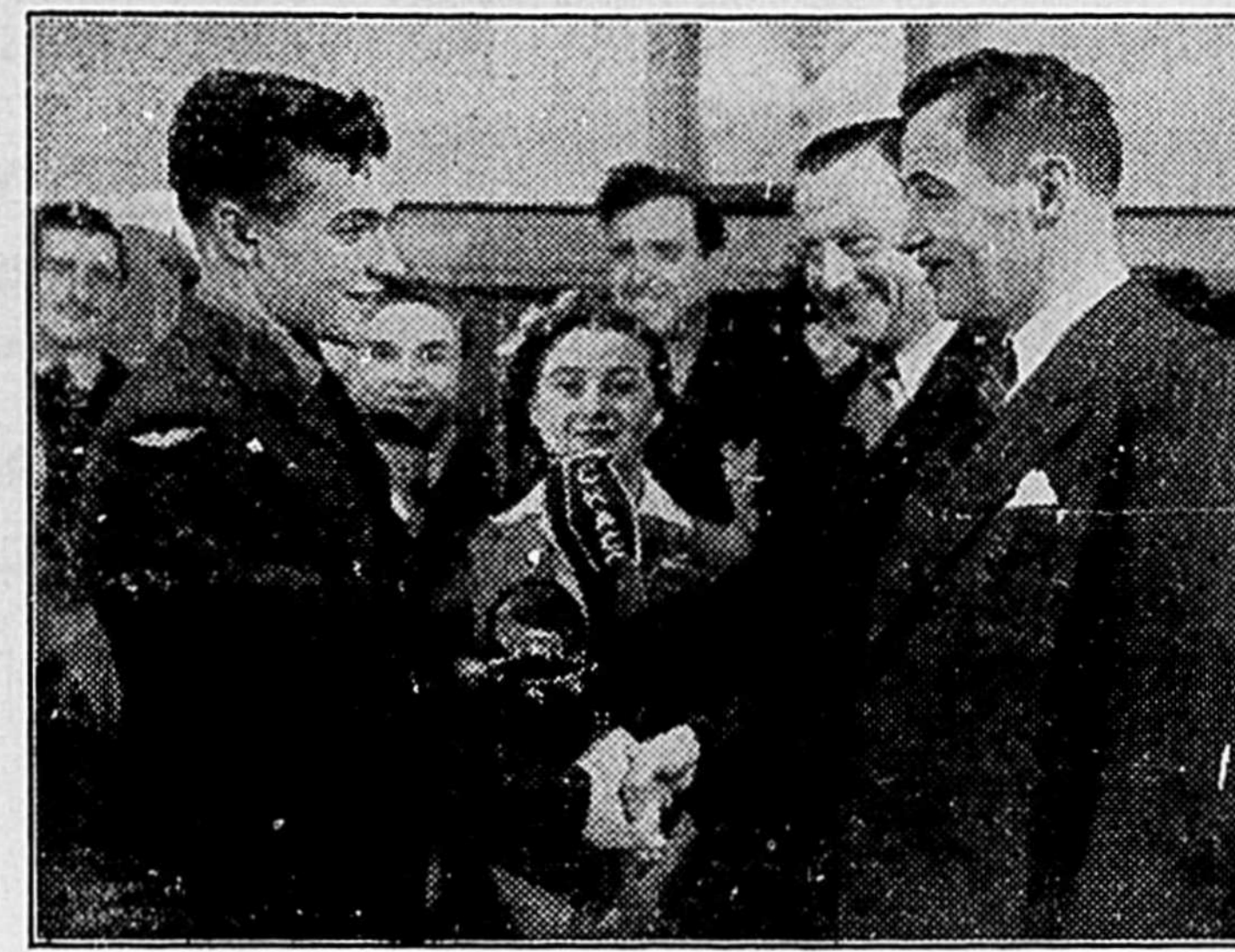
M. J.H. Ladouceur, agent à Shawinigan du Pacifique Canadien, et Mme Ladouceur, passent quelques semaines de repos en Floride.

Fennel

Des Montagnes
TOUX, RHUME, MAUX DE GORGE,
MAUVAIS RAUME, COUGES

La Cie Canada Drug
857, rue St-Maurice, Montréal

"Pierre" du programme "Madeleine et Pierre" entre dans l'aviation active



Le vendredi, 19 mars, Jacques Bélair -- l'interprète du rôle de Pierre du programme "Madeleine et Pierre" quittait ses amis pour se joindre à l'aviation. Cette émission fut particulièrement émouvante. Après cela, monsieur C. G. Wakefield, gérant de la Compagnie Kellogg pour la région de l'est remit à Pierre une superbe montre-chronomètre - don des messieurs W. K. Kellogg, commanditaires du populaire programme "Madeleine et Pierre" depuis plus de six ans, à CKAC, cinq fois la semaine. Cette émission est

dédiée aux jeunes et est due à la plume de M. André Audet. On nous apprend que Jacques Bélair réapparaîtra au programme quand ses congés le lui permettront et qu'il reprendra son rôle, sitôt la guerre terminée. Mais, dans l'intervalle, il veut aller montrer aux Boches que les jeunes canadiens français n'ont pas froid aux yeux. Jacques Bélair n'a que dix-huit ans, mais c'est un solide gaillard, comme on peut le voir ci-dessus! Nous lui souhaitons bonne chance et un prompt retour au programme "Madeleine et Pierre".

PAYSANA DE NARS

Parce qu'il arrive souvent que le passé soit notre meilleur maître, Françoise Gaudet-Smet ouvre PAYSANA de mars avec ce titre en éditorial "La vie commence hier", rend hommage aux ouvriers de terres neuves, et fait un "Tableau d'honneur" pour y inscrire des noms d'hommes et de femmes dignes de rester dans l'histoire des lauréats constructifs. A l'occasion des noces de bois de la revue, Jean-Marie Gaudreau fait l'éloge des "Bois du Québec"; Alfred Desrochers, en une lettre pleine de saveur, buche un tableau de la vie des chantiers; Josette Marcoux tient "des propos de confitures", présentés dans des adresses à servir de modèles de tapis, de broderie. Du tricot, des patrons, le courrier pratique et substantiel. PAYSANA ne coûte qu'une piastre par année. Dix cents l'exemplaire. 3425, rue Saint-Denis, Montréal.

"Heures d'Amour"

Avez-vous acquis ce volume? Des poèmes de Françoise Gaudet-Smet. C'est un livre émouvant où vous retrouverez tant de sentiments que vous n'osiez pas exprimer. HEURES D'AMOUR est en vente, partout, aux Editions FIDES ou chez l'auteur, 3425, rue Saint-Denis, Montréal. Prix: \$1.00 et \$1.10 par la poste.

Feu Xavier Massicotte

Un vieux citoyen de notre ville vient de disparaître en la personne de M. Xavier Massicotte, décédé à l'âge de 91 ans. Les funérailles ont eu lieu en l'église St-Pierre. Le service fut chanté par M. l'abbé Ernest Jacob, curé de La Baie Shawinigan, assisté de MM. les vicaires Léonce Panneton et Raymond Cossette, comme diacre et sous-diacre. M. le curé Arthur Jacob de Notre-Dame-de-la-Présentation d'Almaville-en-Bas, était au chœur.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Hervé Trudel, curé de St-Pierre. La chorale, sous la direction de M. le Dr A.-V. Therrien rendit la messe de Perosi. M. 13

notaire W. Lamy était à l'orgue.

Le défunt laisse dans le deuil une fille Mme Ernest Clément (née Blanche), trois gendres, MM. Ernest Clément, Percy Rainer, de Shawinigan et Roland Compté, de Brest, France. Nos sympathies à sa famille en deuil.

Feu Ligor Champagne

Est décédé la semaine dernière, après une longue maladie, M. Ligor Champagne, époux de Dame Florida Lafrenière, à l'âge de 60 ans. Le défunt laisse son épouse et plusieurs enfants. Les funérailles ont eu lieu lundi matin à St-Gérard des Laurentides au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Nos sympathies à la famille éplorée.

Une belle réunion

Chez les Chevaliers de Colombo. Dimanche, avait lieu aux Salles des Chevaliers de Colomb, un souper aux fêtes qui fut un vrai succès. Cette réunion de famille avait réuni un grand nombre de convives qui firent honneur au menu.

Après le souper il y eut un joli programme d'amusements: billard, quilles, cartes, etc., et un concert, au cours duquel M. Maurice Coutu joua: "O belles montagnes" et "Ah, vous dirais-je, maman?". M. Paul Bellehumeur chanta: "Ma chère maison" de Dalcroze et un extrait de l'Opéra Carmen de Bizet. Melle Marguerite Bareil était au piano d'accompagnement et joua aussi quelques morceaux de son répertoire. Le meilleur succès couronna cette soirée.

Lafond & Gelinas
AVOCATS
Banque Canadienne
de Commerce Tel. 989



Le Régiment de Maisonneuve (2ème Bataillon de Réserve) prend l'initiative de plusieurs manoeuvres d'hiver. Nous e voyons ici en train de bâtir des huttes de neige.

CHIC ALORS! MAMAN A COMMANDÉ DE LA FARINE PRÉPARÉE BRODIE... CA VEUT DIRE QU'ELLE VA CUIRE... ET QU'IL Y AURA UN FIN MORCEAU SPÉCIAL, CE SOIR

Les mères sages s'épargnent du trouble... du temps... ET DE L'ARGENT en employant pour leurs cuissons

LA FARINE PRÉPARÉE BRODIE

La méthode améliorée, nouvelle, de faire la cuisson à la maison. Rien de nouveau à apprendre, simplement moins à faire. Point n'est besoin de poudre à pâte ou de sel—ils sont déjà dans la farine dans les proportions qu'il faut pour faire de délicieux gâteaux et autres pièces de tour, tous d'une légèreté exquise! Procurez-vous-en un paquet aujourd'hui!

Facile à préparer
LA FARINE PRÉPARÉE
BRODIE

Faites venir un LIVRE de RECETTES GRATUIT